

du 4 mars au 13 avril 2014

## Théâtre 13 / Seine

30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

# Norma Jeane

Texte **Joyce Carol Oates** mise en scène **John Arnold**

Comédie Carnivore

**2h30** sans entracte

Spectacle conseillé à partir de 13 ans

Avec

**John Arnold** *Zarruck, journaliste n°1, n°2 et n°3*

**Aurélia Arto** (semaines 10, 11 et 13) ou **Estelle Chabrolin** *Fillasse (Jane Russel), l'ombre, l'infirmière*

**Philippe Bérodot** *Le postier, policier n°1, le père de Bucky, Hutson, l'ami, Pearl man, l'agent de sécurité n°1, le présentateur*

**Bruno Boulzaguet** *Oncle Clive, élève n°1, Huttford, le marin, le maquereau*

**Jean-Claude Bourbault** *Le professeur, le dramaturge (Arthur Miller)*

**Samuel Churin** *Le tireur d'élite, Oncle Warren, élève n°2, l'aveugle, l'ex-sportif (Joe DiMaggio), le chauffeur de taxi.*

**Evelyne Fagnen** ou **Myriam Azencot** (semaine 10) *Grand-mère Della, Docteur Mittelstadt, la grand-mère de Bucky, fée n°2, le docteur, l'hôtesse de l'air*

**Antoine Formica** *Policier n°2, le prêtre, élève n°3, surfer n°2, Cass Chaplin, Whitey*

**Jocelyn Lagarrigue** (Semaine 10, 12 et 15) ou **Joffrey Roggeman** *Bucky, Eddy Robinson Junior*

**Marion Malenfant** *Norma Jeane Backer (plus tard Marilyn Monroe)*

**Olivier Peigné** *Otto Ose, le président (Kennedy)*

**Fabienne Périneau** *Gladys Mortensen (la mère de Norma Jeane), la mère de Bucky*

**Maryse Poulhe** *Tante Jess, tante Elsie, fée n°1*

D'après *Blonde* de **Joyce Carol Oates**, Adaptation **John Arnold**, Assistant à la mise en scène **Grégory Fernandes**, Scénographie et Costumes **Aurélié Thomas**, Couturière **Magali Angélini**, Création Lumière et Direction technique **Olivier Oudiou**, Assistant lumière et régie générale **Thomas Cottreau**, Création sonore **Marc Bretonnière**, Vidéo **Michel Ferry**, Administration **Laurent Pousseur**

Production déléguée **Théodoros Group**, Coproduction **Théâtre des Quartiers d'Ivry**, avec l'aide à la production de la **DRAC Ile-de-France**, **Ministère de la Culture et de la Communication** et le soutien de l'**ADAMI**, avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**, le soutien du **Théâtre Firmin-Gémier / La Piscine**, du **Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques**, **DRAC** et **Région Provence-Alpes-Côte d'Azur**, de **Scènarts** et de **Tango Prod**. Coréalisation **Théâtre 13**.



### Autour du spectacle

**Café philo** autour du thème *Le bonheur*, jeudi 20 mars 2014 à 19h30 (Théâtre 13 / Seine – entrée libre sur réservation)

**Rencontre** avec **John Arnold** et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 23 mars 2014 à l'issue de la représentation vers 17h10 (entrée libre).

**Garde d'enfants** dimanche 30 mars 2014 à 15h30 pendant la représentation de 15h30 (5€ par enfant). Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti (réservation indispensable).

### Infos pratiques

**Théâtre 13 / Seine** 30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

**horaires** : mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi et vendredi à 20h30, dimanche à 15h30

**réservations** 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 13h30 à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

**prix des places** : 24€ ; tarif réduit 16€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 6€ (allocataires du Rsa)

### Générale de presse

➔ **mardi 4 mars 2014 à 19h30**

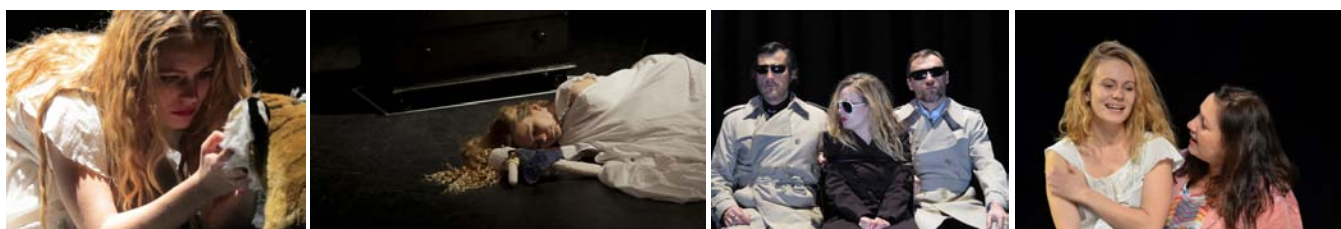
Attaché de presse **Pascal Zelcer**

06 60 41 24 55 [pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)



*Une saison, un théâtre, deux lieux*

*Une comédie carnivore, un conte moderne, l'histoire de Cendrillon revue et visitée par Martin Scorsese et qui se situe dans un pays étrange, un pays où si les citrouilles se transforment en carrosses, elles carburent au whisky et à la vodka et laissent dans leur sillage des traînées de cocaïne. C'est l'histoire de la rencontre entre une névrose et la société de consommation.*



Au-delà de l'évocation de la trajectoire météoritique qu'aura été la vie de Marilyn Monroe, «Norma Jeane» est surtout un questionnement sur le regard. Nous cherchons tous un sens à cette expérience fugace, «pleine de bruits et de fureurs, écrite par un fou et qui ne veut rien dire», que l'on appelle la vie.

Nous la cherchons essentiellement à travers l'amour, et donc, nous nous cherchons à travers le regard des autres, nous espérons peut-être trouver chez l'autre, les autres, une partie de l'énigme qui nous constitue et avec laquelle nous sommes condamnés à vivre.

Ceci nous concerne tous, on n'a pas besoin d'être un sexe symbole pour éprouver cela.

Au-delà de la vie de Norma Jeane Baker – alias Marilyn Monroe, c'est surtout la convocation d'un rêve, celui d'une vie et des promesses qu'elle recèle.

De la question du bonheur, de l'idée que l'on peut avoir de la réussite, du fait de « s'accomplir » dans quelque domaine que ce soit, de tout cela, une nation, dès sa naissance, en a fait ses soubassements, sa raison d'être, sa nécessité, sa fierté, son dogme national.

C'est en partie, ce que l'on appelle « le rêve américain ».

Aujourd'hui, le rêve s'est propagé dans le monde entier et la question du bonheur reste entière.

#### **Tournée 2014**

du 15 au 18 avril 2014 au Nouvel Olympia, CDR de Tours  
le 6 mai 2014 au Théâtre des Chalands à Val de Reuil  
les 15 et 16 mai 2014 au Théâtre 95 à Cergy-Pontoise  
le 23 mai 2014 au Centre Culturel Jacques Duhamel à Vitry  
du 11 au 13 juin 2014 au CDN de Besançon

### **L'écriture comme un conte**

L'histoire de Norma Jeane Baker est écrite pour cinq actrices et sept acteurs, plus le metteur en scène qui doit jouer aussi.

Si l'écriture, à part le poème du tireur d'élite et un passage de la mère, est réaliste, elle doit se lire comme un conte, les partitions de chaque acteur étant le reflet d'un caractère, d'une pensée, d'un désir, d'une thématique, se déclinant à travers plusieurs rôles. Ceci est valable aussi pour Blonde qui, dans la pièce, traverse quatre âges de sa vie, enfance, adolescence, jeune actrice, star et chute.

Toutes les partitions sont pensées sur un principe de poupées russes.

### **Une mise en scène au service des acteurs**

Si le fond de la pièce est tragique, elle contient aussi beaucoup de situations cocasses, le spectacle peut et doit faire rire, le jeu des acteurs doit être rapide, léger, enlevé. Les personnages ne s'apitoient pas sur leur sort ni sur celui des autres, ils n'en ont pas le temps, ils avancent à marche forcée, leur survie en dépend, mais s'ils sont souvent féroces et impitoyables, ils peuvent aussi se montrer plein de délicatesse, de compassion et d'humour.

L'histoire étant ce qu'elle est, la question du cinéma devra être traitée. Comment montrer le cinéma au théâtre ? Idem pour la comédie musicale, certaines scènes seront dansées, d'autres chantées.

Une attention particulière devra être portée au rythme des voix, des sons et des corps évoluant dans l'espace scénique.

Ce spectacle au jeu rapide, extrêmement physique, les femmes et les hommes en sont le centre, donc les acteurs ! C'est la mise en scène qui est à leur service et non l'inverse.

### **Le roman *Blonde***

Je ne crois pas avoir jamais éprouvé des sensations aussi intenses qu'à la lecture du roman-fleuve de Joyce Carol Oates, il y a trois ans.

Le livre m'a littéralement aspiré, englouti et a été mon compagnon de nuit.

La vie de Norma Jeane Baker, le combat acharné qu'elle dut livrer dès ses premières années, sa survie d'abord, puis sa vie à laquelle elle cherchait à donner un sens à travers l'amour, son désir éperdu d'être mère, la fatalité ou le destin lui interdisant l'accès à une vie simple pour la conduire dans la cage de la gloire, et la réduire au statut peu enviable d'icône sexuelle et finalement la mort comme échappée ultime, tout cela me touchait profondément et l'écriture de Joyce Carol Oates me le restituait parfaitement.

## Adaptation

Le désir de faire une adaptation du roman pour le théâtre s'est, alors tout naturellement imposé, je me disais que ce que j'avais ressenti, seul, pouvait l'être aussi par d'autres et collectivement.

Dès lors se posait la question de la nature de cette adaptation (le roman fait 1100 pages).

Fallait-il que l'histoire se raconte sous une forme narrative ? Un dialogue ? Un mélange des deux ? Fallait-il que Marilyn Monroe s'incarne sur scène ou fallait-il l'évacuer, qu'elle ne soit pas présente physiquement et axer l'histoire sur sa mère internée à l'hôpital psychiatrique et décédée en 1984 ?

Entre mettre tous les protagonistes sur scène et un monologue de la mère, tous les possibles s'offraient.

Je me suis posé alors la question de ce que j'aurais voulu voir en tant que spectateur.

Entre la perspective de voir sur scène l'histoire de Monroe par le biais d'un monologue de sa mère internée ou d'un dialogue avec un médecin ou des infirmières et celle de la voir elle, en chair et en os, et avec tous les autres, Di Maggio, Miller, Kennedy, Zanuck, etc... Célèbres ou pas, bref, Hollywood, tout un monde qui, l'instant d'une représentation, redescend sur Terre et s'incarne, j'optais pour la seconde voie.

Il m'apparaissait aussi que je ne voulais pas d'une forme narrative, je voulais que l'histoire se parle et qu'elle se parle au présent.

### Genèse

Il m'a fallu m'éloigner du roman et me nourrir d'autres sources, les nombreuses interviews que Marilyn a donnés et les entretiens, innombrables où l'on parlait d'elle, m'ont été précieux et m'ont permis d'écrire les scènes qui manquaient. Toutefois l'inspiration venant du roman de Oates concerne 40 % de la pièce.

## Décors et costumes

### Un espace vide. Un sol bleu nuit. Un fond bleu nuit

Deux paires de rideaux disposées comme suit :

1 paire au lointain.

1 paire à la face.

Les rideaux doivent être égaux au cadre de scène afin de pouvoir découvrir ou cacher pleinement l'espace sur les deux niveaux indiqués. Le système d'ouverture des rideaux doit être simple (à la grecque). Au-dessus du rideau face doit être tendu un velum blanc dans lequel sont disposées des liasses de dollars.

En ce qui concerne le décor, il doit être réduit au minimum et utilisé dans sa stricte symbolique, par exemple, une voiture est signifiée par un volant, un lit par un drap, etc.... Le plateau doit être le plus vierge possible.

C'est par la lumière, le son, la projection de certaines images vidéo que seront donnés les changements de lieux et de temps. L'alternance des saisons été, hiver, est importante.

### Des costumes criards et légers pour l'été, lourds et pastels pour l'hiver

Ils donneront aussi, bien entendu, une indication sur ces changements de lieux, de temps et de saison.

Les costumes ne doivent pas être le reflet authentique d'une mode mais quand même suffisamment évocateurs pour permettre au spectateur de situer immédiatement un personnage, l'époque, l'endroit, le milieu social dans lequel il évolue.

Un soin particulier sera apporté aux costumes de confrontation Brune, Blonde (Jane Russel, Marilyn Monroe) page 113 et du monologue « Miss Golden Dreams » page 117.

Les périodes que traverse *Norma Jeane* sont les années 30, 40, 50, 60... d'une Amérique imaginaire.

## Parcours

**Joyce Carol Oates** est née en 1938, professeur à Princeton, elle est l'auteur d'une trentaine de romans et recueils de nouvelles pour la plupart traduits en français.

Elle est considérée comme l'une des plus grandes romancières américaines d'aujourd'hui.

**John Arnold** suit les cours de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris, et complète sa formation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine.

Au Théâtre, il joue entre autre sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Maurice Attias, Niels Arestrup, Joël Pommerat, Bruno Abraham Kraemer, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berruti, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Stéphane Braunschweig, Olivier Py, Alain Ollivier, Giorgio Barberio Corsetti, Wajdi Mouawad, Bernard Sobel...

Actuellement, il joue « Perturbation », de Thomas Bernhard, mis en scène par Krystian Lupa

En 2005, il met en scène *Un ange en exil*, un spectacle créé autour et d'après Arthur Rimbaud.

Au cinéma, il joue sous la direction de Fernando Solanas, Milos Forman, Massimo Mazzucco, Bertrand Tavernier, Patricia Plattner, Yann Lester Fischer, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Aurélia Georges, Sophia Coppola, Noémie Lvovski et Albert Dupontel...

### **Aurélia Arto**

Elle commence sa formation aux cours Florent puis elle suit l'enseignement de Stéphane Auvray-Nauroy au Conservatoire du 16<sup>ème</sup> arrondissement. Elle participe à divers stages avec notamment Jean-Michel Rabeux, Jean-Louis Hourdin, Mathieu Amalric, Anne Cornu et Vincent Rouche. Au théâtre elle travaille avec Julien Kosellek, Stéphane Auvray-Nauroy, Guillaume Clayssen, Sylvie Reteuna, Serge Catanèse, John Arnold, Jean-Michel Rabeux et Thomas Matalou. Au cinéma avec Laurent Bouhnik, Luc Martin, Hugo Dillon, Stéphanie Dray et Thibault Montbellet.

### **Myriam Azencot**

Elle fait ses débuts à Compiègne, dans l'équipe de création du Centre d'Animation Culturelle, qu'elle quitte fin 1980 pour entrer au Théâtre du Soleil. Elle participe, jusqu'en 2002, à toutes les créations de cette troupe jusqu'à *Tambours sur la digue*. Parallèlement à son travail de comédienne, aborde la mise en scène et mène une activité pédagogique par laquelle elle s'attache notamment à transmettre ce qu'Ariane Mnouchkine lui a permis d'apprendre en matière de formation de l'acteur.

### **Philippe Bérodot**

Issu de l'école Nationale de Strasbourg, Philippe Berodot a travaillé, entre autre, avec Jean-Louis Hourdin, Joel Jouanneau, Laurent Laffargue, Roland Topor, Laurent Pelly, Christophe Rauck, Claude Yersin, Guy Pierre Couleau ou Emmanuel Daumas pour le théâtre, et avec Jacques Audiard ou Germinal Alvarez pour le cinéma.

### **Bruno Boulzaguet**

Après une formation au Conservatoire art dramatique de Toulouse et un diplôme d'ingénieur, il est stagiaire étranger à l'école d'art d'Anatoli Vassiliev à Moscou. Au théâtre il joue sous la direction de E Vigner, B Besson, C Serreau, P Vial, C Rauck, R Loyo, L Vacher, C G Fogel, L Wurmser, H Peter Cloos, G Rannou, O Py, G Corsetti, J Lagarrigue, J Arnold, A Alexie, J Béres... Au cinéma il joue pour C Serreau, M B Roche, A Decaune. Pour le collectif *Théodoros Group* il a mis en scène, en collaboration avec J.C. Feldhandler *Misérable Miracle, Une vie de rêve(s), 7 propos sur le 7<sup>ème</sup> ange*.

### **Jean-Claude Bourbault**

Après dix ans passés au Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine où il a participé aux spectacles *1789, 1793, L'âge d'or, Méphisto* et au film *Molière*, il joue sous la direction de Antoine Bourseiller, Michel de Ré, Philippe Caubère, Alain Sachs, Stéphane Meldegg, Tilly, Panchika Velez, Sébastien Bernard. Dernièrement dans *Esperanza* de Zanina Mircervska, une pièce musicale mise en scène par Patrick Verschuere où il joue le rôle du docteur. Depuis 1980 il alterne théâtre, télévision et cinéma.

### **Estelle Chabrolin**

Elle découvre le théâtre en fréquentant le Festival d'Avignon, sa ville natale, dès son plus jeune âge. Après le baccalauréat, elle monte à Paris pour une école de théâtre et l'université, et joue en parallèle pour la compagnie *Moitié Raison - Moitié Folie* à la Scène Nationale de Cavillon. Après avoir obtenu sa licence en études théâtrales, elle fait sa première mise en scène au Théâtre de Ménilmontant, avec *Le Petit Ordinaire* de Jean Pierre Siméon. En parallèle elle tourne dans plusieurs courts métrages.

### **Samuel Churin**

Acteur dans 30 pièces dont *La Servante*, *Le Visage d'Orphée* (Palais des Papes), *l'Apocalypse joyeuse*, *les Contes de Grimm*, *Épître aux jeunes acteurs* d'Olivier PY. A l'Odéon il joue notamment *Vertige des animaux avant l'abattage* (mes C.Gozzi), *Le contraire de l'amour* (mes D.Lurcel). Il enregistre de nombreuses dramatiques pour Radio France. Au cinéma, il a le rôle principal dans *Les Yeux fermés* (O. Py). Il joue dans *Lucy*, le dernier film de Luc Besson.

### **Evelyne Fagnen**

Formée par Jacques Lecoq, elle a travaillé avec Ariane Mnouchkine, Christophe Rauk, Philippe Adrien, Mario Gonzalès... Elle travaille régulièrement comme metteuse en scène en Afrique :  *Ici la vie est belle* d'Ousman Aledji (Grand Prix National de théâtre du Burkina Faso).

### **Antoine Formica**

Il intègre en 2007 l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes. En 2010 il est admis comme élève-comédien à la Comédie Française où il joue sous la direction de Catherine Hiegel, Jérôme Deschamps, Laurent Pelly et Jacques Allaire. À la fin de cette année il met en scène *Pauvre Julien* de Jehan Rictus. Après il joue dans *Le Malade Imaginaire* mis en scène par Claude Stratz, *Amphitryon* mis en scène par Jacques Vincey et *Mère courage* mis en scène par Gérold Schuman.

### **Jocelyn Lagarrigue**

Au théâtre il a travaillé avec Ariane Mnouchkine, Simon Abkarian, Christophe Rauck, Julie Béres et Wajdi Mouawad. Il est cofondateur du Théodoros Group avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Olivier Oudiou. Il a été également l'assistant de Piotr Fomenko. Au cinéma il a joué dans les films de Cédric Klapisch, Shalimar Preuz et Mélanie Laurent. Il a écrit en outre deux pièces pour le théâtre : *Le Visage des Poings* et *Bleu Nuit*.

### **Marion Malenfant**

Elle a suivi des cours au conservatoire d'Antibes avant d'intégrer la classe libre des cours Florent. En 2011 elle rencontre John Arnold. Sous sa direction elle jouera dans *Norma Jeane* au TQI. De 2012 à 2014, elle intègre la troupe de la Comédie Française, où elle travaillera, entre autre, avec Marc Paquien, Thomas Quillardet, Souleyman Albassam, Claude Mouriéras... En 2013, elle a tourné avec Claude Mouriéras et au cinéma, sous la direction d'Anne le Ny.

### **Olivier Peigné**

Après une formation à la Rue Blanche de 1982 à 1984, il a tourné pour la télévision pendant dix ans avec des réalisateurs aussi variés qu'Hervé Baslé, Josée Dayan ou Jean-Jacques Lagrange. En parallèle, il travaille pour le théâtre et la radio (France Culture). Dès 1993, il privilégie le théâtre en travaillant régulièrement pour les metteurs en scène François Kergourlay, Agathe Alexis et Guy-Pierre Couleau, tout en continuant ses activités à la radio et pour la caméra.

### **Fabienne Périneau**

Actrice et auteure, elle crée, à peine sortie de l'ENSATT, le rôle d'Agatha de Marguerite Duras. Elle joue ensuite dans une vingtaine de pièces, Genet, Ibsen, Racine, Claudel, Brecht, Tchekhov, mais aussi Murray Shisgal, Molière ou Feydeau. Au cinéma ou à la télévision, elle alterne les rôles principaux et les rôles secondaires. En tant qu'auteure, elle vient d'être lauréate du *Paris des femmes* 2014 avec sa pièce *Je ne serai plus jamais vieille*.

### **Maryse Poulhe**

Elle entre à 17 ans dans la Cie de Mime d'Ella Jaroszewicz. Elle travaille à l'Opéra de Paris avec Rudolf Noureev et au théâtre avec Roger Planchon, Dan Jemmet, Guy Freixe, Hans Peter Cloos, Corinne et Gilles Benizio, Louis Chédid et Pierre Dominique Burgaud (*Le Soldat Rose*), Lisa Wurmser, Cécile Garcia-Fogel, Frédéric Fisbach, François Joxe, François Kergourlay, Jean Claude Brialy. Elle a écrit et mis en scène *Il est où Kader ?*.

### **Joffrey Roggeman**

Jeune comédien flamand belge, trilingue (néerlandais, français, anglais), il a fait sa formation au Conservatoire National d'Anvers, et dans la classe libre promotion XXX des cours Florent à Paris. Récemment il a travaillé avec John Arnold, Jean-Pierre Garnier et Benjamin Porée. En Belgique, il a travaillé avec Dora van der Groen, Peter Missoten et pour la télévision flamande.